



(Photo : Laurence Freeman, Malaisie)

Sagesse du jour

(2020-06-07)

Par l'expérience personnelle associée à l'enseignement, nous apprenons la sagesse de la tradition des esprits éclairés du passé. Nous apprenons que la seule morale est celle de l'amour, que le pardon et la compassion ne sont pas des signes de faiblesse, de compromis ou de condescendance, mais qu'ils sont la structure même de la réalité. Ainsi est le Dieu qui aime aussi bien les bons que les méchants. "L'amour vient de Dieu", dit saint Jean. "Tout homme qui aime est enfant de Dieu". L'expérience d'aimer Dieu s'enracine dans notre capacité à être aimé. La nature d'un enfant est de vouloir être aimé. La chose la plus naturelle, peut-être la seule chose qu'un enfant veuille de tout son être, c'est être aimé. Cette capacité à être aimé qu'ont les enfants est ce que nous retrouvons par la méditation. C'est notre identité la plus profonde et la plus vraie, en tant qu'enfant de Dieu. Cette connaissance de soi comme enfant de Dieu – qui veut être aimé, et accepte la pauvreté et la vulnérabilité d'avoir besoin d'être aimé – est ce qui nous guérit. Cette connaissance de soi, cette vision de la réalité nous guérit et guérit tout notre être. Notre être dans son ensemble inclut notre réalité psychologique, celle d'être enfant de nos parents, mari ou femme, ami, frère ou sœur, ou autre.

*(Apparences de l'Amour 3 - Aspects of Love 3, Laurence Freeman OSB)*